Nos morts

Autor(en): **Weber, T.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **76 (1925)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

„Nous avons cherché à fixer les droits de cette catégorie, destinés par ailleurs à faire l'objet de négociations, de manière à protéger efficacement l'économie forestière et la sylviculture, sans grever lourdement les industries de transformation et celle du bâtiment."

Les artisans de ce projet de tarif douanier général ont su, en effet, tenir un compte équitable des intérêts de notre sylviculture.

H. Badoux.

NOS MORTS.

† Monsieur Schwab, inspecteur forestier, à Berthoud.



Le 10 janvier 1925 est décédé, à l'âge de 64 ans, Monsieur Gottfried Schwab, inspecteur forestier d'arrondissement à Berthoud, des suites d'une attaque d'apoplexie survenue en décembre dernier.

Né au village d'Arch près de Büren, il fit ses classes dans son village, puis à Granges et à Soleure. De 1880 à 1883, il étudie à l'Ecole forestière de Zurich dont il obtient le diplôme.

Après de nombreuses années de stage dans divers arrondissements forestiers bernois, il est nommé adjoint en 1888 dans celui de Berthoud. En 1892, il y succède à l'inspecteur forestier Manuel. Il est resté jusqu'à sa mort à la tête de cet arrondissement.

Le défunt a été au service de son canton pendant à peu près 40 ans. Il fut un fonctionnaire zélé et consciencieux, lequel a su administrer les boisés de son arrondissement en tenant compte des progrès de la science forestière.

Atteint depuis quelques années dans sa santé il sut néanmoins faire tout son service, ne ménageant pas sa peine. Il est parti, laissant ses forêts en parfait état. Lors de ses funérailles, le représentant de la Direction des forêts du canton de Berne n'a pas manqué de lui apporter l'expression de sa reconnaissance pour les services rendus.

Les forestiers suisses garderont de l'aimable collègue et ami disparu un fidèle souvenir. Que la terre lui soit légère!

(Traduit d'après un article A. v. S. de la *Zeitschrift*).

---

† Johann Frankenhauser, inspecteur forestier cantonal.

Le matin du 28 janvier, un incendie dont la cause est restée inconnue éclatait dans la jolie maison forestière de Teufen, causant la mort de l'inspecteur forestier M. Frankenhauser et de son épouse. Quand, peu après le commencement du sinistre arrivèrent les premiers pompiers, ils trouvèrent devant la maison en flammes son cadavre couvert de blessures. Est-ce que l'infortuné a essayé de se sauver en sautant d'un deuxième étage, ou bien après avoir assisté impuissant à la fin de sa femme, a-t-il essayé de traverser les flammes? On ne sait rien de précis sur l'atroce drame.

M. J. Frankenhauser est né en 1873 à Unterstrass-Zurich, où se passèrent les années de sa jeunesse. Il étudie à l'Ecole industrielle de cette ville et entre en 1892 à l'Ecole forestière. Il porte la casquette de l'Helvetia, suit les cours de l'„Alma mater" avec zèle, se crée de solides amitiés; il manifeste un goût très vif et éclectique pour l'étude. Pendant les vacances, il fait du stage en Engadine et à Aigle. En 1895, il obtient le diplôme de forestier, continue son stage pratique à Willisau chez l'inspecteur forestier Arnold et fait, en automne 1896, l'examen d'Etat. Toujours désireux d'augmenter son bagage de connaissances, il étudie durant deux semestres aux écoles forestières de Munich et de Vienne.

En août 1897, le jeune forestier s'engage comme taxateur auprès de l'Inspectorat forestier du canton du Tessin; deux ans plus tard, il est nommé inspecteur forestier de l'arrondissement de Bellinzone. Il fait preuve d'une belle activité, mettant sur pied de nombreux projets de reboisement, de travaux de défense contre les avalanches et de chemins. On lui confie, en outre, la surveillance dans l'exécution des projets d'amélioration foncière nouvellement installés au Tessin. Ce lui fut une occasion favorable pour se familiariser avec la culture pastorale, ce qui devait plus tard lui être de la plus grande utilité. Plein de tact et de distinction, ce Suisse allemand sut entretenir avec les populations tessinoises les relations les plus cordiales.

En 1904, il succède, en qualité d'inspecteur forestier du canton d'Appenzell Rh.-Extérieures, à M. Tödtli, décédé accidentellement lui aussi. Installé dans le joli bourg de Teufen, il prend comme épouse Mademoiselle Rothmund et le couple coule des jours parfaitement heureux. Notre ami s'y plaît si bien qu'il refuse des offres avantageuses et reste jusqu'à sa fin tragique dans le joli pays appenzellois. Il ne tarde pas à gagner la confiance de la population et à y développer une activité remarquable. Ses succès dans le domaine sylvicole sont d'autant

plus méritoires que la propriété forestière de ce canton est fortement parcellée et qu'il a dû lutter contre des préjugés fortement ancrés.

A côté de son activité forestière, M. Frankenhauser dirige le service de la pisciculture et divers dicastères de l'économie pastorale du canton. Il fonctionne comme secrétaire du jury pour tous les concours de bétail. Et quel surcroît de travail, pendant les années de guerre, alors qu'il doit assumer encore la direction des travaux agricoles et forestiers pour lutter contre le chômage. Il fut vraiment un vaillant.



Johann Frankenhauser,
inspecteur forestier cantonal

Nature d'artiste, il témoignait un vif intérêt pour tout ce qui se rapporte au Heimatschutz ; il fut très actif dans ce domaine aussi.

Ce cher ami n'est plus. Nous avions espéré revoir sous sa conduite les fruits de sa belle activité en pays appenzellois. Cette joie nous est, hélas, refusée!

Très impressionnante fut la conduite de l'infortuné couple au champ du repos. La population du canton entier était là pour rendre l'honneur à ce forestier qui avait su conquérir son estime et son cœur. Et aussi pour manifester sa chaude sympathie au jeune fils qu'un sort tragique a brusquement fait orphelin.

De nombreux discours vinrent rappeler les réels mérites du disparu. Homme de caractère inflexible, au sens droit, ce forestier modèle était un homme dans toute l'acception du terme. Nous nous inclinons devant le tragique d'une telle fin et nous garderons du cher ami disparu le souvenir le meilleur. R. I. P. *Th. Weber.*

(Traduit d'un article paru à la *Zeitschrift.*)